

DÉSObÉISSANCE

Date du cours : . . / . . /

D'Aujourd'hui à hier

→ **Activité 1 : observez le document extrait de la fiche matériel. Répondez aux questions.**

1. À votre avis, de quoi s'agit-il ? _____
2. Est-ce un document officiel ? _____
3. Qui est accusé et de quoi ? _____
4. Que signifie la mention « défenseur » ? _____
5. À votre avis, quelle est la nationalité du prévenu et pour qui combattait-il ? _____
6. Que peut-on déduire de la présence de oui et de non sur ce carnet ? _____
7. Quelle est sa condamnation ? _____
8. Connaissez-vous d'autres motifs graves pour lesquels un militaire peut être jugé ? _____

LES TÉMOIGNAGES



Marius Estratat est né le 27/09/1897 et est mort le 23/12/2003. Mobilisé à la fin de l'année 1916, il combat au Chemin des Dames en août 1917.

→ **Activité 2 : écoutez la chanson de Craonne chantée de mémoire par M. Estratat. Selon vous, quels sentiments des soldats y sont exprimés ? Cochez les propositions correctes et justifiez votre choix. Pour cela, concentrez-vous sur les commentaires de M. Estratat et sur le dernier passage chanté.**

- | | |
|--|---|
| <input type="radio"/> Le courage | <input type="radio"/> La honte |
| <input type="radio"/> Le découragement | <input type="radio"/> L'antimilitarisme |
| <input type="radio"/> Le patriotisme | <input type="radio"/> L'optimisme |
| <input type="radio"/> La peur | <input type="radio"/> L'ennui |
| <input type="radio"/> La tristesse | <input type="radio"/> La résignation |

→ **Activité 3 : lisez les paroles de la chanson de Craonne et associez à chaque couplet la phrase qui le résume parmi les 4 propositions ci-dessous.**

1. Le mince espoir qui permet aux soldats sur le front de tenir leur position.

2. L'appel à la révolte des soldats qui refusent de continuer à combattre.

3. Le retour douloureux au front après une permission.

4. Le contraste choquant entre les soldats sur le front et les hommes restés à l'arrière.

Chanson de Craonne

Quand au bout de huit jours, le repos terminé,
On va reprendre les tranchées,
Notre place est si utile
Que sans nous on prend la pile.
Mais c'est bien fini, on en a assez,
Personne ne veut plus marcher,
Et le cœur bien gros, comme dans un sanglot
On dit adieu aux civelots.
Même sans tambour, même sans trompette,
On s'en va là-haut en baissant la tête...

phrase n°

Refrain

**Adieu la vie, adieu l'amour,
Adieu toutes les femmes.
C'est bien fini, c'est pour toujours,
De cette guerre infâme.
C'est à Craonne, sur le plateau,
Qu'on doit laisser sa peau
Car nous sommes tous condamnés,
C'est nous les sacrifiés !**

Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance,
Pourtant on a l'espérance
Que ce soir viendra la relève
Que nous attendons sans trêve.
Soudain, dans la nuit et dans le silence,
On voit quelqu'un qui s'avance,
C'est un officier de chasseurs à pied,
Qui vient pour nous relever.
Doucement dans l'ombre, sous la pluie qui tombe,
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes...

phrase n°

Refrain

C'est malheureux de voir sur les grands boulevards
Tous ces gros qui font la foire ;
Si pour eux la vie est rose,
Pour nous ce n'est pas la même chose.
Au lieu de se cacher, tous ces embusqués,
Feraient mieux de monter aux tranchées
Pour défendre leurs biens, car nous n'avons rien,
Nous autres, les pauvres purotins.
Tous les camarades sont enterrés là,
Pour défendre les biens de ces messieurs-là.

phrase n°

Refrain

Ceux qui ont le pognon, ceux-là reviendront,
Car c'est pour eux qu'on crève.

phrase n°

Mais c'est fini, car les troufions
Vont tous se mettre en grève.
Ce sera votre tour, messieurs les gros,
De monter sur le plateau,
Car si vous voulez faire la guerre,
Payez-la de votre peau !

Refrain



Le "plateau" dont il est question est le plateau de Californie qui surplombe le village de Craonne, situé entre Laon et Reims à l'est de Paris. Il a été le théâtre des combats (c'est-à-dire la zone où se déroule les combats) parmi les plus violents dans les premiers jours de l'offensive Nivelle du 16 avril 1917. Le village a complètement été détruit.

→ **Activité 4 : relisez la chanson de Craonne. Associez les mots et expressions familières et argotiques à leur signification.**

**Expressions
familières/argotiques**

1. laisser sa peau
2. chercher sa tombe
3. prendre la pile
4. un civelot
5. faire la foire
6. le pognon
7. un troufion
8. un embusqué
9. crever
10. un purotin
11. sans tambour ni trompette
12. avoir le cœur gros
13. là-haut

Signification

- a) un civil, quelqu'un qui n'est pas un militaire.
- b) l'argent
- c) mourir (*trois expressions à associer*)
- d) un simple soldat (qui n'est pas officier)
- e) une personne cachée à l'arrière
- f) être triste
- g) faire la fête
- h) sur le plateau
- i) silencieusement
- j) une personne démunie, dans la misère
- k) perdre, subir une défaite

L'ÉCLAIRAGE DE L'HISTORIEN

→ **Activité 5 : pourquoi les soldats se rebellent-ils contre l'autorité militaire ? Écoutez la 1^{re} partie de l'interview de l'historien J-P Verney pour le savoir et répondez aux questions.**

1. À quelles batailles en 1916 fait référence l'historien ? Comment qualifie-t-il cette année ?

2. Que promet le Général Nivelle aux troupes françaises ?

3. Ce programme fait-il l'unanimité au sein de l'armée ?

4. Comment l'armée allemande est-elle informée du plan d'attaque du Général Nivelle ?

5. Par quels éléments l'historien explique-t-il l'échec du 15 avril 1917 ?

6. Comment qualifie-t-il les pertes humaines ce jour-là ?

7. Selon l'historien, quel est l'élément déclencheur des mutineries ?

→ **Activité 6 : écoutez la 2^e partie de l'entretien avec l'historien. Quelles formes de refus d'obéissance des soldats sont mentionnées ?**

	Vrai	Faux
Ils ont déserté.		
Ils ont payé un médecin pour qu'il déclare qu'ils étaient trop malades pour se battre.		
Ils se sont servis de techniques simples pour se rendre malades.		
Ils se sont mutilés volontairement.		
Ils menaçaient de tuer l'officier s'il donnait l'ordre d'attaquer.		
Ils refusaient de creuser de nouvelles tranchées.		
Ils restaient dans la tranchée au moment de l'attaque.		
Ils ont pactisé avec l'ennemi.		
Ils faisaient demi-tour et retournaient dans la tranchée face à l'ennemi.		
Ils se rendaient à l'ennemi pour être faits prisonniers.		
Ils sabotaient les fusils.		
Ils ne combattaient pas s'ils estimaient que c'était perdu d'avance.		

→ **Activité 7 : lisez ces informations sur l'usage de la justice militaire pendant la Grande Guerre. Puis, réécoutez la 2^e partie de l'entretien avec l'historien. Quelles précisions pouvez-vous apporter concernant les phrases en gras ? Notez les éléments clés.**

Au début de la guerre, le gouvernement a modifié le fonctionnement théorique de la justice militaire à cause de la situation d'urgence et de l'invasion du pays. **La justice militaire s'exerce alors sévèrement donnant lieu à de nombreuses exécutions. L'état-major a pour objectif, en réprimant, d'éviter que les comportements de désobéissance ne se propagent.** Cela ne veut toutefois pas dire que ces fusillés étaient innocents au regard du code militaire.

En 1917, les mutineries concernaient une grande partie des troupes qui éprouvait une sensation de saturation. Pourtant les tribunaux militaires se sont montrés plus cléments qu'au début de la guerre.



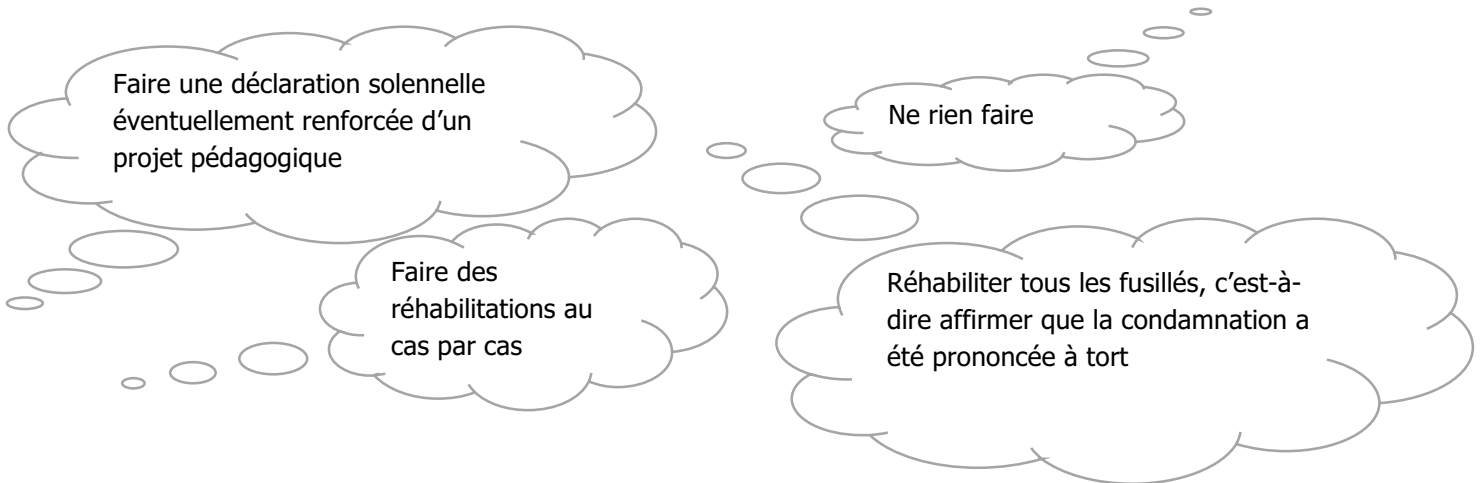
Le terme de « fusillés » englobe en réalité plusieurs situations et plusieurs types de faits. Pour la plus grande part, il s'agit de militaires condamnés par un conseil de guerre, suivant les dispositions du code de justice militaire de 1857, et qu'un peloton d'exécution a passés par les armes.

Il importe de distinguer entre « fusillés » et « mutins ». La plupart des fusillés l'ont été en 1914 et 1915, tandis que les grandes mutineries de l'armée française ont eu lieu en mai-juin 1917. Parmi les 40.000 à 80.000 mutins (suivant des estimations récentes), une petite trentaine a été fusillée. Il existe donc des mutins parmi les fusillés, mais cela ne constitue pas l'essentiel de ce groupe.

A. Prost – Rapport *quelle mémoire pour les fusillés de 14-18 ?*, 2013

D'HIER À AUJOURD'HUI

- **Activité 8 : que doivent faire les pouvoirs publics pour les fusillés de 1914-18 ? Lisez les propositions ci-dessous faites par des historiens dans le rapport « *Quelle mémoire pour les fusillés de 14-18 ?* » puis discutez en mettant en avant les avantages et inconvénients de chacune de ces propositions. Quelle serait selon vous, la proposition la plus appropriée ?**



Dans l'entre-deux-guerres, une quarantaine de soldats fusillés ont été réhabilités. Mais au total, moins d'un fusillé sur dix l'a été.

Plus récemment, par leurs discours, Lionel Jospin, Nicolas Sarkozy et François Hollande ont réintégré les fusillés dans la mémoire nationale.

- **Activité 9 : pour sa dernière commémoration, François Hollande s'est rendu sur le plateau de Californie et la chanson de Craonne, interdite dans l'armée jusqu'en 1974, a été entonnée. Un siècle après la Grande Guerre, la question des fusillés ne se présente plus de la même façon. À votre avis, pourquoi ?**